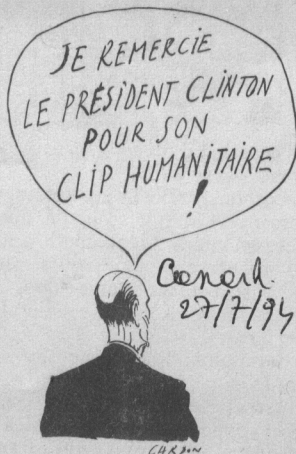


UNE AUSSI LONGUE ATTENTE

Il a fallu plus de trois mois, après le début du génocide, pour que le « nouvel ordre mondial » se manifeste au Rwanda. Il a fallu surtout la diffusion par les télé américaines des premiers reportages sur les camps de la mort pour que l'« effet CNN » joue à plein : deux jours après ces images en direct (voir nos informations en page 3), Clinton a pris la parole et les premières palettes de produits alimentaires ont été larguées, le 24 juillet, par l'US Air Force.

Les rescapés rwandais regretteront longtemps que les télé américaines n'aient pas acheté, dès le mois d'avril, des images aux chaînes européennes. Il reste qu'au-



jourd'hui la formidable machine US se met en branle. Et on constate que seuls les

Américains peuvent mettre en œuvre des moyens à la hauteur de la catastrophe humaine. La France, qui a été la première à bouger, en dépensant 540 millions pour l'opération « Turquoise », et qui a longtemps demandé en vain l'intervention américaine, se trouve une fois de plus ramenée au second plan.

Pourtant, contrairement à ce que pourrait faire croire la publicité donnée à l'engagement américain, les Etats-Unis n'ont pas encore mis le paquet, comme ils savent le faire. On l'a vu, il y a trois ans, quand les 400 000 militaires engagés dans la guerre contre l'Irak avaient droit à leurs rations d'eau minérale et de Coca bien frais.

Au début de cette semaine, question de temps sans doute, on n'en était pas là aux frontières du Rwanda. Les millions de réfugiés rwandais attendaient encore la mise en route des stations

Claude Roire
(Suite page 8)

Léo de cœur

INTERROGÉ par LCI, la chaîne tout info de TF1, le 26 juillet, le ministre de la Défense Léotard a évoqué la sinistre réalité de l'opération « Turquoise » :

« Imaginez nos soldats qui passent leur temps à enterrer... Quand on connaît nos critères de respect de la personne humaine, fût-elle morte, et la dignité qui entoure ce moment très difficile à vivre et à connaître... »

Que les soldats français soient contraints de jouer les fossoyeurs à longueur de journée, c'est horrible. Mais est-ce bien nécessaire que Léo en rajoute dans l'excès de stèle ? Et le français douteux ?

UNE AUSSI LONGUE ATTENTE

(Suite de la page 1)

d'épuration de l'eau qui permettraient d'enrayer l'épidémie de choléra. Et le creusement des 60 000 latrines nécessaires dans les camps n'avait toujours pas commencé. Constatant qu'aucun pays n'avait encore pris en charge ce travail essentiel pour la survie de ces populations, le porte-parole du Haut-Commissariat aux réfugiés à Goma, Ray Wilkinson, a fait ce commentaire écœuré : « Ce n'est peut-être pas assez sexy. »

L'épouvante qui a enfin saisi le monde entier ne peut faire oublier la longue, très longue période d'indifférence de la plupart des Etats. Les Africains ont bien prononcé quelques phrases émues, au début du massacre, à l'occasion du sommet de l'Organisation de l'unité africaine à Tunis. Mais rien de plus. Les Européens — la Commission de Bruxelles — ont attendu le 21 juillet pour ouvrir un crédit de 23 millions d'euros (160 millions de francs). Pour leur part, Allemands et Britanniques ne proposent leur aide que depuis une semaine. Au reste, cette distribution de bons et mauvais points serait dérisoire si elle n'était pas le reflet d'un certain malaise politique.

Curieux paradoxe, en effet. Pendant des semaines, nos chers alliés occidentaux — et plusieurs ONG françaises — ont beaucoup critiqué, parfois avec de solides arguments, l'opération militaro-humanitaire « Turquoise », présentée au contraire avec des sanglots dans la voix et de puissants cocoricos par les gazettes françaises. Aujourd'hui, tout le monde — le Haut-Commissariat aux réfugiés et les Etats-Unis en tête — demande au gouvernement français de maintenir sa pré-

sence militaire au-delà de la date (22 août) fixée par le mandat de l'ONU.

Au départ, il y a trois mois, les dirigeants français avaient quelques motifs d'être gênés aux entourlures, en raison de la poli-

tique suivie par la France au Rwanda pendant des années. Aujourd'hui, c'est le reste du monde qui a (un peu) honte de sa longue passivité. Ce n'est une consolation pour personne. Et surtout pas pour les Rwandais.

Copied
27/7/94

LES FRANÇAIS INTERPELLÉS PAR LE DRAME DU RWANDA

